

CERGY

N° 121

ma ville

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE CERGY - SEPTEMBRE 2007 - 0,3 €

Cergy,
Soit!
10
ans

La tentation des sports originaux



Dominique Lefebvre

Maire de Cergy,
Président de la Communauté d'agglomération
de Cergy-Pontoise



Chère rentrée...

C'est à nouveau la rentrée à Cergy, une rentrée qui nous est chère avec ses rendez-vous dominicaux tout au long du mois de septembre. La Journée des Associations le samedi 8, la Fête au Village le samedi 15 et le dimanche 16, dédiée cette année à l'Inde avec tous nos amis cergyssois qui en sont originaires, la Journée du Patrimoine le même week-end et puis « Cergy, Soit! » pour sa dixième édition, sont autant de moments de rencontres et d'échanges entre nous, autant d'occasions d'affirmer notre volonté de vivre ensemble, avec nos différences mais aussi et surtout avec ce qui nous rassemble. Et ce qui nous rassemble, c'est la volonté de vivre Cergy avec nos valeurs communes de solidarité et de fraternité et de garder notre ville ouverte, ouverte à sa jeunesse et ouverte au monde.

Chère rentrée...

C'est aussi bien sûr ce que se disent tous nos jeunes qui retrouvent ces jours-ci le chemin de l'école, du collège et du lycée. C'est à nouveau la rencontre avec les amis, avec de nouveaux professeurs et de nouveaux projets. Et c'est ce que se disent aussi nos enseignants de l'Education nationale qui, dans notre ville, se dépensent sans compter pour assurer un avenir pour chacune et chacun de nos enfants. Mais cette chère rentrée sera dans nos établissements scolaires un peu plus difficile cette année. Je n'oublie pas les réductions de dotations horaires globales qui ont touché nos lycées et qui vont se traduire par la perte de plusieurs postes d'enseignants à la rentrée. Je m'inquiète également des fermetures possibles de classes en primaire, en particulier à l'école du Bontemps où cela me paraît tout à fait inacceptable, comme je l'ai fait savoir à Madame l'Inspectrice d'académie au regard de la situation particulière de cette école. Certes, à Cergy, nous gar-

ons globalement des moyennes d'élèves par classes plus basses qu'ailleurs (23 élèves dans l'élémentaire, 25 en maternelle), mais nous savons aussi que cela est nécessaire à la réussite de tous à l'école. Et ce que nous devons craindre, c'est qu'à force de supprimer des postes dans l'Education nationale, comme cela vient d'être annoncé pour la rentrée 2008 à hauteur de 11 000 emplois, c'est que la question du service minimum se pose, non pas à raison des rares jours de grève des enseignants mais du fait des réductions de moyens qui ne permettront pas ou plus de garantir l'égalité des chances pour tous.

Chère rentrée...

C'est finalement ce que nous allons tous nous dire dans les prochaines semaines, mais hélas en se rendant compte que la vie est de plus en plus chère. C'est vrai de la rentrée scolaire dont le coût à la charge des familles évolue plus vite que l'allocation de rentrée mais ce sont aussi les augmentations du début de l'été ou celles maintenant annoncées comme celle du pain. Nous ne serons pas tous touchés de la même façon, mais je pense plus particulièrement aux 45 % de ménages de Cergy non imposables pour qui ces « petites » augmentations pèsent lourd, sans doute trop lourd et dont le niveau de vie va encore baisser. Ceux-là ne bénéficieront pas des allègements fiscaux votés pendant l'été mais seront sans doute rapidement mis comme tous à contribution pour financer les déficits publics et sociaux qui n'ont jamais été aussi importants. C'est la dure réalité de notre chère rentrée, parfois bien éloignée à Cergy des mirages auxquels on nous demande de croire!

Quoi qu'il en soit, je souhaite à chacune et chacun la meilleure rentrée possible et nous ferons en sorte qu'à Cergy, personne ne reste au bord du chemin. ?

SOMMAIRE

Ma Ville rencontres

- 6/7 • Marcel Aubourg
• Damon Parsy
• Fanny Molliens

En direct de la mairie

- 8/9 • Aux premières loges
de la rentrée scolaire
- 10/11 • Coulisses d'un festival
• Les nouveautés
du centre musical
• Lire aux Hauts-de-Cergy

En direct des quartiers

- 12/13 • La vie des quartiers...

Au cœur de l'agglomération

- 14 • En effeuillant l'agenda 21

La Ville en marche

- 16/17 • Associations: objectif santé
- 18/19 • Le cirque toute l'année
• France 3 au Carreau
• Le patrimoine en jouant

Temps libre

- 20/21 • Les 10 ans de « Cergy, Soit! »
• Saveurs indiennes
• Observatoire:
Bazbaz en ouverture



Dossier

- 22/26 • La tentation
des sports originaux

Nouvelle salle pour premiers baisers



Ce sept juillet 2007 (7-7-7), en choisissant ce chiffre fétiche et porte-bonheur, ces futurs mariés avaient mis tous les atouts de leur côté pour engager une existence heureuse à deux. Sans compter la célébration dans la toute récente nouvelle salle de la mairie du Village où ils ont échangé les alliances et les traditionnels consentements. Une salle entièrement rénovée, agrandie, aux boiseries chaleureuses et au mobilier aussi fonctionnel que chatoyant. En tout cas un cadre qui semble inspirer nos mariés. A qui nous souhaitons beaucoup de bonheur.



MARCEL AUBOURG

Ame d'enfants

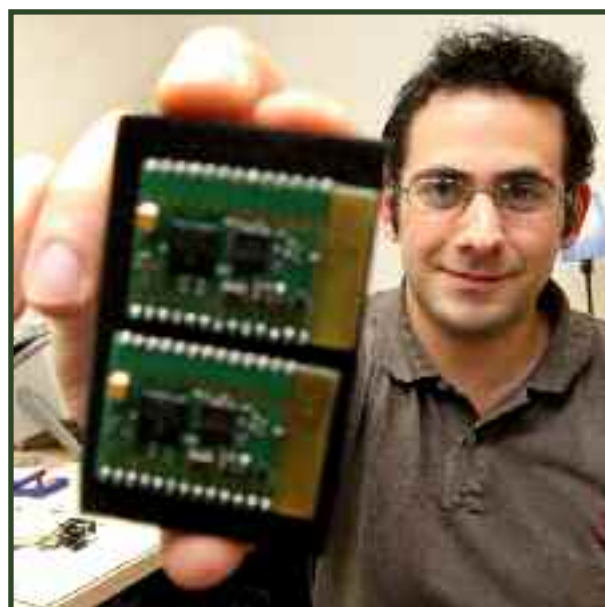
J'en avais assez d'avoir plusieurs casquettes, je voulais avoir un seul chapeau ». Marcel Aubourg occupe depuis peu le poste de directeur de la ludothèque après avoir été animateur pendant vingt ans. « Ces dernières années, j'animais le conseil d'enfant rattaché au centre de loisirs du Parc, je m'occupais de l'atelier cirque dans les écoles et il m'arrivait de remplacer les directeurs des centres de loisirs pendant leurs vacances ». Aujourd'hui, il est responsable de la ludothèque de l'avenue du Martelet. « C'est un endroit que je connais bien pour y être venu avec les enfants du centre de loisirs et mes propres enfants ». Entré au service enfance de la Ville de Cergy en 1990, Marcel Aubourg aime travailler au contact des enfants. « J'ai l'âme d'un animateur, je fais tout pour que les enfants s'amuse. Une des premières choses que j'ai faites à la ludothèque est d'agrandir le coin dinette



car les petites filles adorent y jouer. » Avant d'ouvrir la ludothèque, Marcel met toujours en valeur quelques jeux pour donner envie aux enfants de découvrir des nouveautés. Marcel n'oublie pas les parents qui accompagnent leurs enfants en leur proposant systématiquement le café et le thé. « La ludothèque est une maison chaleureuse, je dois montrer aux femmes du quartier qu'un homme sait les accueillir ».

En bon responsable, Marcel Aubourg a également des idées à plus long terme pour la ludothèque Ludomino. « Je souhaite développer les partenariats avec les Maisons de Quartier et les associations de

quartier pour attirer de nouveaux enfants ». Pour évoluer, la ludothèque ne doit pas se replier sur le quartier de l'Axe majeur-Horloge. « Dans les créneaux du mardi et jeudi matin, on accueille des familles et des assistantes maternelles des Hauts-de-Cergy et du Grand Centre. Il faut qu'on réussisse la même chose pour les heures d'ouverture au public les mercredis et samedis après-midi ». Le directeur ne manque pas de projets : « Par exemple me promener dans la ville à la manière d'un marchand de glaces. Au lieu des glaces, les enfants viendraient me réclamer des jeux! » B



DAMON PARSY

La passion des robots

Entre ingénieur en microélectronique et systèmes embarqués et créer une start-up high-tech apportant aux industriels une technologie sans fil précise et économique, n'empêche pas d'être adepte du VTT, habitué du festival de musique Furia et cinéphile. Son dernier coup de cœur, « Persepolis », un film d'animation dans lequel la dessinatrice de BD Marjane Satrapi raconte sa jeunesse en Iran et qui lui a fait revivre sa propre enfance. Après avoir quitté Téhéran à 14 ans pour fuir la guerre, Damon Parsy a voyagé avec sa famille aux Etats-Unis, au Canada et en Italie avant de poser ses valises en France. Etudes à l'Ecole Centrale Marseille, deux ans de R & D dans le secteur automobile et voilà le jeune ingénieur au goût prononcé pour les micromachines intelligentes sur le chemin de la création d'entreprise.

Vite repéré, le jeune homme bénéficie d'une aide du Centre régional d'innovation et de transfert technologique, est lauréat du concours



FANNY MOLLIENS

De la scène à la rue



Rien ne prédisposait particulièrement Fanny Moliens à se lancer dans le spectacle de rue et le cirque jusqu'à engendrer même une lignée de comédiens-circassiens qui forme aujourd'hui le noyau dur de la compagnie Rasposo, une des troupes vedettes présentes cette année à « Cergy, Soit! ». Fanny était comédienne classique à Paris avant de suivre son mari Joseph, régisseur général de son métier, en Bourgogne. Elle travaille alors dans des compagnies théâtrales locales qui ne sont pas en nombre infini du côté de Chalon-sur-Saône. Le couple crée sa propre compagnie en 1987, l'année même de la première édition du festival Chalon dans la rue. « Ce fut une autre vie, se souvient Fanny. La rue est venue avec Chalon. »

Pendant plusieurs années, la compagnie alterne théâtre jeune public en salle et spectacle de rue. Les trois enfants Marie, Vincent et Hélène sont très vite intégrés à l'aventure, apprenant les rudiments du cirque avec les artistes qui passent. Après leur scolarité, les deux premiers entrent à l'école de cirque Annie Fratellini pour se perfectionner. « D'une petite compagnie de saltimbanques, raconte Fanny Moliens, on en est venu à créer des grands spectacles de rue à partir de 1994. » Au bout du compte, en associant théâtre et cirque, Rasposo a fini par adapter ses spectacles aux salles et aux chapiteaux. « On théâtralise beaucoup le cirque, indique Fanny. Petit à petit, on a supprimé tout ce qui était texte sans supprimer le jeu du comédien. »

En 2006, Rasposo a reçu le prix de l'Adami (Administration des droits des artistes et musiciens-interprètes) à la 20^e cérémonie des Molières pour « Parfums d'Est », ce qui va l'aider à préparer sa nouvelle création pour 2009. D'ici là, et pour notre plus grand plaisir, la compagnie revient à « Cergy, Soit! » avec ce spectacle primé, un vrai cabaret tzigane où musique, cirque et comédie s'harmonisent avec la grâce et la poésie qui caractérisent la famille Rasposo, ou Moliens... On ne sait plus! B
www.ville-cergy.fr/cergysoit ou www.cergysoit.fr/

